

Date : 05/05/13

Un livre en hommage aux femmes des maisons closes

diaporama: <http://www.lunion.presse.fr/article/culture-et-loisirs/un-livre-en-hommage-aux-femmes-des-maisons-closes>



a Évaluation du site

Le site Internet du journal ardennais L'Union diffuse des articles rendant compte de l'actualité de la Champagne-Ardennes, de la Picardie, mais également de la France et du monde.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 375

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

REIMS (Marne). Michelle Roy a travaillé durant plusieurs années autour des conditions de ces femmes qui travaillaient avec leurs corps au Palais Oriental de Reims. Avec ce livre, elle compte bien redorer leur image.

CE n'est pas un livre pour rire. mais c'est un ouvrage qui nous amène dans les entrailles de ce Reims de la première moitié du siècle que la plupart des personnes feignent de n'avoir jamais connu ou jamais entendu parler plus précisément. Le Palais Oriental, un lieu de fantasme pour beaucoup. Mais également un lieu de souffrances pour les femmes qui y travaillaient en assouvissant les désirs les plus fous et les plus sadiques de leurs clients sous peine de tomber sous les coups de leurs souteneurs. Michelle Roy connaît bien l'histoire de ces filles. Et pour cause, elle les a côtoyées dès sa plus tendre enfance.

Dans l'ancre des loups

« Ma mère dirigeait un hospice du côté de Verzenay, on recueillait d'ailleurs nombre d'enfants de ces filles dont les géniteurs n'avaient pas eu le courage de reconnaître. Ces filles de joie venaient se faire soigner pour diverses maladies. Et c'est comme cela, que, très tôt dans ma vie, j'ai pu échanger avec elles. Ces femmes étaient des battantes mais elles possédaient une souffrance indescriptible en elles » confie l'auteure. Toutes ces filles avaient pour dénominateur commun une vie au Palais Oriental, un « claque » du centre-ville connu pour son luxe et son raffinement.

L'envers du décor était tout autre et c'est bien cela que Michelle Roy s'est attachée à décortiquer avec force détails et documents de l'époque. « Chaque fille avait son univers et essayait de survivre le mieux possible dans cet environnement sournois. Elles avaient toutes le même profil de filles venues pour l'argent et qui ne pensait rester que quelques mois dans cet univers. Pour certaines, du jour au lendemain, elles ont disparu sans laisser la moindre trace. Les coups, les humiliations étaient également quotidiens. Cette véracité, on la retrouve encore aujourd'hui dans les filières. Certes, l'action de ce livre se situe dans la première moitié du XXe siècle mais les problèmes soulevés sont toujours aussi contemporains. »

Intrigues, injustice, tortures et souffrances, Chronique d'une maison close est un livre dru et cru. Mais également un texte salutaire qui permet à des femmes, mises au ban de la société, de retrouver une âme plus d'une cinquantaine d'années après la fermeture officielle du Palais Oriental.

Michelle A. Roy, « Chronique d'une Maison close » aux éditions **Thélès** .

Thomas DUPRAT